



# Cum Sideribus

PLEINE LUNE DU 6 septembre 2017

*Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.*

*Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet.*

*Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.*

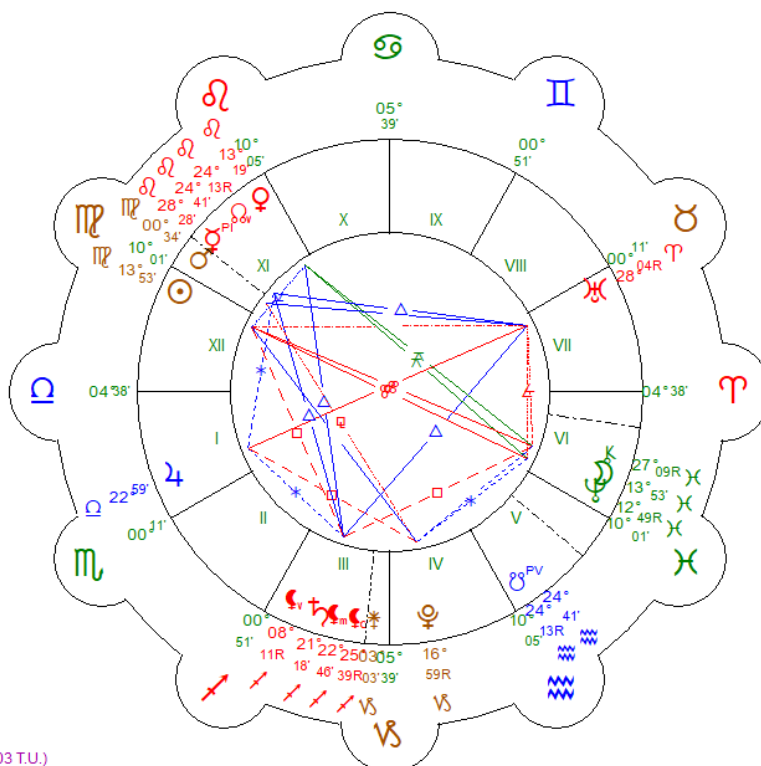
*Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !*

Prochaine PL, le 5 octobre 17 : le septile.

## SEXTILE DÉCROISSANT JUPITER SATURNE

PLEINE LUNE - 6.09.17

Thème Natal



Me. 06.Sep.2017 09h 03 (07h 03 T.U.)

4E50 - 45N46 LYON

Vous vous souvenez sans doute que nous avons laissé nos compères ennemis mais néanmoins indissociables, Jupiter et Saturne, en proie à la difficile transition de leur carré décroissant (*Cum Sideribus* n° 82 du 23 mars 2016).

Ce carré s'était produit à 3 reprises. Le premier avait eu lieu sur le 29<sup>ème</sup> Lion/Scorpion, le 3 août 2015, le second le 23 mars 2016, sur le 17<sup>ème</sup> Vierge/Sagittaire et le dernier sur le 14<sup>ème</sup> Vierge/Sagittaire, le 26 mai 2016. Cette aventure commune avait commencé en mai 2000 sur le 23<sup>ème</sup> du Taureau et Saturne était, à ce moment-là, le chef d'orchestre. Les fruits issus de cette relation apparaissaient au grand jour à partir de mai et août 2010 ainsi qu'en mars 2011. Puis, leur aventure continuait, mais, c'était alors au tour de Jupiter d'en prendre les rênes et il invitait Saturne à s'ouvrir à plus de confiance et à oser se relier aux autres et au monde.

Au carré décroissant, le moment était donc venu de prendre le virage permettant un retour vers soi. Cet aspect peut être comparé au transit d'une planète en Maison 10. Il s'agit d'un moment d'accomplissement du cycle commencé symboliquement à l'Ascendant. On ne peut continuer sur la même lancée. A partir de la Maison 10 nous ne "montons" plus, mais nous "redescendons". Bien évidemment, une Maison est un champ d'expérience qui "dit" où se passe l'action, alors que l'aspect indique comment les planètes, qui symbolisent des fonctions psychologiques, peuvent faire pour franchir cette étape en fonction du lien qui les relie à ce moment-là. Néanmoins, cette comparaison permet de "visualiser" et donc de comprendre par l'image (le thème) ce que devrait être le prochain pas.

La façon de faire sera différente suivant que l'on a obtenu le succès escompté ou pas. Quoi qu'il en soit, il faut accepter ce qui est car on ne peut plus le modifier. S'il y a eu succès il devient nécessaire de le capitaliser de telle sorte qu'il devienne semence. Il faut donc, à partir de là, consolider ce qui paraît essentiel et lâcher tout ce qui a certes permis au cycle de s'accomplir mais qui n'a maintenant plus de raison d'être. Le carré provoque une crise d'insatisfaction, qu'il y ait eu succès ou pas. A ce moment-là, si la réussite est au rendez-vous, on peut être tenté de continuer sur cette lancée par facilité, alors que l'on sent bien que ce que l'on fait s'installe dans une répétition stérile. Dans l'autre cas, on peut rendre les autres ou la société responsables de l'échec sans chercher à s'interroger sur sa responsabilité. Toutefois, ce qui se passe dans le monde se passe aussi en moi et, avec Jupiter dans le signe de la Vierge, il est possible de développer le discernement, l'humilité, et de remettre en cause certaines croyances, avec Saturne dans le Sagittaire. Le carré décroissant est donc une période déstabilisante car on ne sait pas vraiment ce qu'il faut abandonner ni quelle direction prendre. La confiance acquise et le sens donné au cycle au moment de l'opposition peuvent être une aide.

Nos deux amis se retrouvent ensuite devant le sextile décroissant. Ce dernier a eu lieu le 27 août 2017 sur les 22<sup>èmes</sup> degrés de la Balance et du Sagittaire. Avec le sextile, il devient possible de réorganiser les fruits issus de l'opposition car on commence à mieux percevoir ce qui est en jeu et ce qu'il est possible de faire. Le sextile décroissant peut être vu comme un trigone croissant après l'opposition. C'est un moment de partage, de développement de la conscience. Les idées qui ont été réévaluées au moment du carré décroissant peuvent être réorganisées afin de continuer le cycle en le consolidant de façon à bien le terminer. On perçoit ce qui peut rester utilisable pour le prochain cycle et ce qui doit être abandonné. Jupiter dans la Balance offre l'opportunité de s'ouvrir à d'autres relations et à d'autres façons de faire et de redéfinir les croyances, mises en cause lors du carré décroissant.

Dans la nature, à ce moment du cycle, (le carré décroissant peut aussi se comparer à ce qui se passe lorsque le Soleil transite le Capricorne et le sextile au transit du Verseau) le froid de cette période, sous nos latitudes, crée une alchimie mystérieuse permettant à la vie qui est déjà là, en latence, de continuer à se renforcer pour se manifester la plus saine possible au printemps, au moment du Bélier.

De la même façon, un cycle humain sur sa fin doit être perfectionné pour permettre au suivant de commencer à un niveau "supérieur". Dans cette période, ce n'est pas tant le succès visible qui doit être recherché que la réalisation du Soi.

Pilar Lebrun-Grandié

\*\*\*\*\*

Jupiter à 22° Balance a formé un sextile décroissant avec Saturne à 22° du Sagittaire le 27/08/2017. Le sextile décroissant est en relation avec la réorganisation que nécessite la fin d'un cycle et la préparation du prochain.

Jupiter et Saturne se sont rencontrés sur le 23<sup>ème</sup> degré du Taureau en 2000. Cette conjonction était la dernière dans les signes de Terre depuis 1802. Pour résumer la situation, nous avons des conjonctions entre Jupiter et Saturne tous les 19 ou 20 ans dans un élément particulier selon des séries qui peuvent contenir 9 ou 12 conjonctions dans le même élément. A chaque changement d'élément une ou deux conjonctions de la série précédente s'intercalent entre la première conjonction du nouvel élément et la suivante. Par exemple en 1961 nous avons une conjonction à 26° Capricorne qui est la huitième conjonction en Terre depuis l'année 1802. En 1980 trois conjonctions se succèdent en Balance (10°, 9°, et 5° de la Balance) puis a lieu une dernière conjonction en Terre à 23° du Taureau en 2000, avant la série de conjonctions en Air commencée en 1980, qui reprend en 2020 à 1° du Verseau et se terminera en 2179 dans le signe des Gémeaux. Entre 1603 et 1821 les conjonctions avaient eu lieu dans les signes de Feu.

Dans notre système solaire, Jupiter et Saturne sont des planètes positionnées entre les planètes personnelles et les planètes transpersonnelles. Outre que Jupiter et Saturne représentent notre capacité à nous intégrer socialement, nous pouvons les mettre en rapport avec la mentalité d'un groupe humain qui se définit au travers de sa culture, sa religion, son mode de vie. Ainsi ces séries dans un élément particulier peuvent représenter une poussée collective, une évolution de la mentalité d'une époque. Cette mentalité d'une époque peut résulter de la poussée d'un ordre universel représenté par les planètes transpersonnelles que Jupiter et Saturne manifestent selon les possibilités des humains qui l'incarnent. Uranus a été découvert en 1781, 21 ans avant la première conjonction en Terre (1802 conjonction à 6° Vierge). Neptune et Pluton ont été découverts pendant cette série des conjonctions en Terre (1846 pour Neptune et 1930 pour Pluton). Chaque conjonction représente le début d'un nouveau cycle et donc le début d'une nouvelle relation entre la symbolique des deux planètes. La découverte de chaque planète transpersonnelle est à mettre en résonance avec la possibilité d'une nouvelle ouverture de conscience. Or en 1965/66 Uranus rencontrait Pluton dans le signe de Terre de la Vierge (cycle de 113-141 et en 1993 Uranus rencontrait Neptune dans le signe de Terre du Capricorne (cycle de 172 ans). Le cycle le plus long, celui entre Neptune et Pluton s'est renouvelé en 1891/92 dans le signe des Gémeaux (Jupiter et Saturne étaient dans la série des conjonctions en Terre). Ces deux planètes sont en sextile depuis 1950 si on prend les aspects exacts jusqu'en 2030.

Tout ceci indique que pendant la série des conjonctions en Terre entre Jupiter et Saturne, les indicateurs astrologiques précédemment définis nous montrent l'activation de gros bouleversements affectant notre planète terre et ses habitants. En résonance avec l'élément Terre nous pouvons émettre l'idée que nous sommes passés d'un monde matériel stable au bouleversement que constitue l'arrivée de la physique quantique qui représente une véritable dématérialisation du monde physique.

En informatique les logiciels remplacent le cerveau humain. L'intérêt pour la psychologie s'est développé en écho à l'importance qu'a pris l'inconscient dans notre société. Une révolution des mœurs est en marche en réponse à la prise en compte (ou non mais on le remarque !) du féminin, etc. Chaque avancée notoire est annoncée par quelques précurseurs, qui sont la plupart du temps conspués si ce n'est pire quand ils manifestent leur trouvaille, car la mentalité collective dominante cherche toujours à garder le statu quo. Pourtant ces nouvelles idées font leur chemin et défont les résistances aussi fortes soient-elles.

On peut prendre ce sextile décroissant actuel comme la dernière préparation sur le plan « matière » pour élaguer ce qui ne convient plus et faire évoluer notre mentalité collective grâce à l'élément Air annoncé par la conjonction en Balance de 1981. Cette série en Air poussera probablement à revoir les relations et la manière de penser. La perception de la réalité change, par conséquent notre manière de penser cette réalité va entraîner des bouleversements relationnels. De même, les conjonctions en signe de Feu de 1603 à 1821 ont été marquées par le changement des croyances, dû à la prise en compte de notre système solaire tel que l'avait annoncé Copernic et que Galilée a validé. Les religions qui dominaient la marche du monde et étaient fondées sur l'ancienne réalité d'une terre immobile au centre d'un monde immuable créé par Dieu ne pouvaient accepter un tel bouleversement. Elles ont dû pourtant s'adapter à la réalité observée. C'est d'une tout autre réalité à laquelle nous allons devoir nous accoutumer puisque nous sommes à présent confrontés aux forces invisibles de l'infiniment petit et à un univers démesurément grand. L'astrologie humaniste, qui nous convie à être des individus conscients d'être des cellules en interaction au sein d'un même organisme, nous permet grâce aux symboles de conceptualiser les forces en jeu.

Peut-être comme conclusion et pour être en adéquation avec l'énergie d'Air de la prochaine conjonction pouvons-nous nous préparer à mettre l'imagination en adéquation avec la raison. Une imagination allant à l'encontre de la robotisation de l'homme après celle des animaux au nom de la rentabilité et du profit. Une imagination nous permettant de voir les flux migratoires comme un besoin de se sentir appartenir à la même famille humaine car le réchauffement de notre planète accentue les problèmes de territoires. Souhaitons également que cette imagination tienne compte de notre dimension humaine en quête de relations donnant du sens à notre position entre terre et ciel.

Martine Bouyer

\*\*\*\*\*

La Nouvelle Lune avec éclipse totale a eu lieu le 21/08/17 à 29° Lion.

Juste avant le carré croissant de la Lune et du Soleil le 29/08, Jupiter et Saturne étaient en sextile décroissant le 27/08/17.

D'ores et déjà nous pouvons rappeler ce que symbolise un sextile décroissant entre deux planètes.

Celui-ci peut être regardé sous différents angles de vue qui sont complémentaires :

- Si l'on prend comme point de départ la conjonction, il correspond à la 11<sup>ème</sup> phase. Il y a lieu maintenant de réorganiser concrètement notre participation sociale (Jupiter Balance) tout en commençant à faire entrer des énergies nouvelles dans le but d'intégrer petit à petit d'autres valeurs plus inclusives qui pourront s'exprimer lors de la prochaine conjonction de Jupiter et Saturne à 0°29

Verseau à partir de décembre 2020. Cependant, cette possibilité sera fonction de ce que nous aurons pu éliminer comme vieux schémas périmés, si nous avons pu en prendre conscience lors des carrés décroissants de Jupiter et Saturne en 2015 (3 août : 28°17 Lion/Scorpion) et en 2016 (23 mars : 16°24 Vierge/Sagittaire et 26 mai : 13°41 Vierge/Sagittaire). En effet, plus nous aurons conscientisé que certaines valeurs utilisées jusque-là étaient devenues obsolètes et nous empêchaient particulièrement d'avancer (phase de réévaluation), plus nous serons à même maintenant de pouvoir mettre en place d'autres comportements ou attitudes et ainsi incorporer de nouveaux points de vue.

Lors du sextile croissant, qui correspond à la 2<sup>ème</sup> phase du cycle, en 2003 et 2004, il était question de faire croître, d'organiser et de donner une forme nouvelle à ce qui avait émergé lors de la conjonction. Durant cette phase nous apprenions à être efficace. Maintenant, si certains points de vue ont été abandonnés lors du carré décroissant, la question qui se pose est : Comment se renouveler, comment réorganiser sa vie et selon quelles nouvelles valeurs ou idées ?

- Si l'on part de l'opposition, point de départ de l'hémicycle décroissant, le sextile décroissant peut être aussi considéré comme un trigone. Il peut y avoir une recherche de compréhension au regard de la phase d'opposition de Jupiter/Saturne qui a eu lieu :

- En 2010

. le 23/05 : 27°53 Poissons/Vierge

. le 16/08 : 2°27 Bélier/Balance

- En 2011

. le 28/03 : 14°21 Bélier/Balance.

Ne pas oublier que lors de cette même période d'opposition, Uranus était conjoint à Jupiter :

- En 2010

. le 8/06 : 0°18 Bélier

. le 19/09 : 27°43 Poissons

- En 2011

. le 4/01 : 27°02 Poissons

Or, lors de la conjonction de Jupiter/Saturne à 22°43 Taureau, le 28/05/2000, Uranus en Verseau formait un carré croissant à ce couple planétaire :

- le 20/05/2000 à Jupiter : 20°49 Taureau

- le 13/05/2000 à Saturne : 20°46 Taureau.

Actuellement et depuis décembre 2016 Jupiter fait opposition à Uranus et Saturne, quant à lui, est trigone décroissant à Uranus en Bélier.

Force est de constater que ce cycle Jupiter/Saturne est grandement « coloré » par Uranus et ce depuis le début du cycle. On peut penser que la fonction uranienne a beaucoup bousculé nos attachements (Taureau) ou nos valeurs socio-culturelles (Jupiter/Saturne).

De même, en 2009 (entre mai et décembre), juste avant l'opposition, Jupiter était conjoint à Neptune entre 24 et 27° Verseau qui proposait des valeurs collectives plus inclusives à Jupiter en lien avec un besoin de plus d'indépendance et de liberté (Verseau).

Jupiter et Saturne sont les planètes sociales et collectives.

- Avec Jupiter, c'est l'expansion sans discernement sous toutes les formes, que ce soit dans le sens positif ou négatif, l'assimilation, le besoin de reconnaissance, la socialisation, les principes, les valeurs et normes sociales, culturelles. Il y a aussi le genre de participation sociale que la personne va apporter à la société au cours de sa vie.

- A l'inverse, Saturne représente la limitation sous toutes les formes, la structure. C'est aussi le père, le représentant de la loi qui contraint avec la possibilité de se différencier selon que cette loi a été intégrée ou non. Lorsque nous avons pu intégrer la loi, nous sommes en mesure de développer la responsabilité. Dans le cas contraire, transgresser la loi nous amène à vivre un sentiment de culpabilité puisque nous avons le sentiment d'avoir fait une faute. Loin de nous permettre de grandir spirituellement, nous subissons la loi et nous répondons d'une manière infantile. Saturne symbolise aussi la place que nous occupons et notre intégration dans la société.

Avec le signe de Terre et fixe du Taureau, il y a le besoin de concrétiser, d'obtenir des résultats, matériels, financiers ou affectifs, qui apportent la sécurité. Souvenons-nous, la grande peur du Taureau « c'est de manquer ». Il va donc produire... Les autres caractéristiques du Taureau, une grande sensualité par exemple, l'amènent à aller vers les plaisirs, la bonne chère, l'amour. Par ailleurs, son besoin de posséder est lié à celui de donner une valeur (Vénus) aux choses, aux êtres, à une relation.

Chaque nouvelle conjonction nous donne l'opportunité d'évoluer et de nous transformer. Avec la conjonction de ce couple planétaire en mai 2000 nous avons l'occasion de renouveler nos valeurs. Qu'avons-nous pu mettre en place pour leur donner plus de poids ?

Le Taureau est fortement lié à la terre nourricière avec l'amour de la terre, de la nature.

Si nous portons notre regard sur certaines exploitations, nous avons vu apparaître le développement de bâtiments d'élevage pouvant « accueillir » jusqu'à 1000 vaches laitières. Cela concerne tout aussi bien les cages à poules, à lapins, ainsi que pour les cochons.... Nous sommes face à une productivité à outrance, sans limite dans le seul but d'augmenter les profits (Taureau négatif).

Actuellement, certains organismes réfutent les pratiques de ces fermes et demandent à revenir à des normes d'élevage plus strictes pour le bien des animaux. Exemple pour les poules : Reconsidérer les surfaces au sol dont la densité moyenne par m<sup>2</sup> est trop faible. Inversement, certains agriculteurs ou fermiers, peut-être plus attachés aux valeurs anciennes ou manquant de moyens se retrouvent dans des situations financières catastrophiques et ne peuvent plus vivre de leur production.

Depuis la COP21 qui a eu lieu lors du carré décroissant entre Jupiter en Vierge (comment utiliser avec discernement ce qui est à notre disposition pour éviter le réchauffement climatique) et Saturne en Sagittaire (pour arriver à une généralisation de tous les pays pour le bien de tous et de la planète), de plus en plus de personnes conscientes du problème proposent et mettent en place des solutions d'énergies renouvelables. Nombreux aussi sont ceux qui vont de plus en plus vers l'écologie que ce soit au niveau de l'agriculture ou de l'habitat (que ce soit la construction de maisons individuelles ou d'immeubles). Il semblerait qu'il y ait maintenant une vraie sensibilisation qui progresse, même si elle est encore infime.

Sur le plan des territoires, nombreux sont les pays en guerre. Certains d'entre eux par exemple les conflits israëlo-palestiniens cherchent à négocier pour trouver un terrain d'entente même s'ils n'y parviennent pas vraiment (Jupiter Balance).

Dans ce numéro, j'aimerais aussi partager avec vous un questionnement à propos du phénomène que j'appellerais sociétal concernant les couples adolescents puisqu'il semblerait que cela devienne de plus en plus la norme (Jupiter) !

En lien avec le cycle de Jupiter/Saturne, il me paraît intéressant d'étudier les cadres que la société propose aux couples.

Le mariage et la notion de couple ont énormément évolué.

Avant... on se mariait pour la vie et on divorçait peu car même s'il y a eu une loi sur le divorce (loi du 27/07/1984) les possibilités proposées étaient très restreintes. Il n'y a pas si longtemps, sur le plan socio-culturel, la vie sexuelle avant le mariage était très mal vue et particulièrement si la femme se retrouvait enceinte. Il s'agissait à ce moment-là de se marier pour sauver l'honneur. Petit à petit, nous avons vu apparaître, comme rentrant dans les mœurs (autre valeur morale), le concubinage. Puis, il y a eu une loi sur le PACS votée en novembre 1999, phase balsamique du précédent cycle Jupiter/Saturne (conjonction sur le 10<sup>ème</sup> Balance en décembre 1980, puis à 5° en mars et Juillet 1981). Cette loi a été modifiée le 23 Juin 2006 lors du 2<sup>ème</sup> carré croissant du cycle actuel Jupiter Saturne, le 22/06/17 ! Souvent des couples vivent en concubinage, ont des enfants et après 10 ou 15 ans de vie commune se marient. La loi sur le mariage pour tous qui élargit le mariage et l'adoption aux couples de même sexe a été promulguée le 17/05/13 et ce malgré plusieurs grandes manifestations en novembre, décembre 2012 puis janvier, mars et 21 avril 2013 deux jours avant le vote à l'Assemblée Nationale. Jupiter est à 16° Gémeaux en aspect de sesquicarré décroissant appliquant à Saturne, rétrograde sur le 9<sup>ème</sup> Scorpion.

Aujourd'hui, il devient couramment admis que des adolescents de 16, 17 ans vivent tel un couple chez les parents de l'un ou de l'autre durant l'année ou que « le jeune couple » parte en vacances avec l'un des couples parentaux.

Or, le fait même que des parents permettent et cautionnent la vie de couple de leurs enfants sous leurs regards, sous leur toit, n'est-ce pas d'une certaine façon porter une certaine atteinte à leur intimité ? De plus, c'est comme si on gommait les frontières. Les enfants sont considérés comme des adultes au même titre que les parents alors même qu'ils sont nourris et logés par les parents, puisqu'ils sont dépendants d'eux financièrement. Cela peut être en toute bonne foi (Saturne Sagittaire) avec le sentiment que cette permission de vivre une vie de couple (Jupiter Balance) permet à l'adulte en devenir de pouvoir, par l'intermédiaire de l'expérience de couple, mieux se connaître.

Cette nouvelle façon de vivre le couple à l'adolescence témoigne-t-elle d'une structure (Saturne) équilibrée, ouverte (Jupiter) ? Ne serait-on pas, à la suite de l'enfant « roi » qui est dans la toute-puissance car aucun interdit ne lui est posé, mais n'est-ce pas cette fois l'adolescent « Roi » qui peut tout avoir et tout de suite ? Cela ne peut-il pas amener le jeune à une forme d'enfermement, celui de la routine, du confort, d'une sécurité affective qui ne lui permette pas véritablement de faire des choix ? Ce pourrait être aussi la peur de vivre la solitude ou pis encore, la peur du regard des « copains » si on n'est pas dans la normalité. Or nous pouvons vivre la vraie liberté lorsque nous avons été confrontés à des limites. Dans cette nouvelle façon de vivre le couple on reconnaît l'expansion, la magnificence de Jupiter, mais Saturne est inconnu, trop « faible » visiblement car nous ne sommes pas vraiment dans cette responsabilité de la relation, à priori. En conséquence, cette situation permet-elle vraiment à ces jeunes de grandir psychologiquement, de savoir qui ils sont, ce qu'ils veulent, ce qu'ils attendent de la vie ?

Pour se développer, l'adolescent doit trouver ses propres repères et valeurs et par là même se confronter à ceux et celles de ses parents pour pouvoir se définir en tant qu'être particulier. Est-ce qu'on peut dire à ce moment-là qu'on coupe l'herbe sous le pied de nos enfants en tant que parents ? N'est-ce pas aussi quelque part contrôler, inconsciemment, leur vie : on sait avec qui ils sont, ce qu'ils font, c'est plutôt rassurant ! ?

Dans l'ouvrage collectif des astrologues-enseignants agréés « Jupiter – Saturne, La transition des millénaires » sur la conjonction Jupiter/Saturne de mai 2000, Henri Desforges écrivait :

« ... Dans une « **ambiance Taureau** » qui nous renvoie inévitablement aux problématiques individuelles et collectives, d'appropriation et de « territoire », de gestion et meilleure utilisation de ressources, de réexamen de nos « valeurs » et de respect de notre intégrité comme de celle des autres, c'est toute notre façon de vivre la **relation** entre Jupiter et Saturne en nous-même que nous sommes invités à réexaminer.

A l'instar des villes d'autrefois qui devaient, pour ne pas entraver leur croissance ou être étouffées par elle, abattre périodiquement leurs remparts, pour en bâtir de nouveaux, il nous faut abandonner des limites et des conditionnements anciens pour nous doter de règles et de repères nouveaux qui répondent mieux à nos besoins et à ceux de notre environnement... ».

Ce nouveau schéma témoigne-t-il d'un déséquilibre entre les fonctions saturnienne et jupitérienne, ou de la recherche d'un équilibre nouveau ? Il est difficile de le savoir aujourd'hui, mais à l'heure du sextile décroissant, il est légitime de poser ces questions ...

Marie-Christine Mouchot

\*\*\*\*\*

Le cycle actuel Jupiter Saturne trouve son origine au seuil de ce troisième millénaire, en mai 2000. La conjonction s'était faite en Taureau, un signe a priori peu enclin à la révolution. Et pourtant, en cette fin d'été 2017 qui voit le sextile décroissant exact, bien des choses ont changé, et l'an 2000 peut paraître déjà loin. La conjonction en Taureau a sans doute mis l'accent sur la préservation de notre jardin favori, la planète terre, qui est notre seul et unique terrain de jeu pour nos vies terriennes. Cette conjonction en Taureau a peut-être permis également une prise de terre, à un moment de grands changements : depuis l'an 2000 on a vu en effet Pluton entrer en Capricorne, en 2008, Uranus entrer en Bélier, en 2010, Neptune entrer en Poissons, en 2011, le carré croissant Uranus Pluton, exact entre 2012 et 2015.

Ainsi on observe en cette période un sextile décroissant entre Jupiter et Saturne, comme en 97 (février, juillet, novembre), comme en 77 (mai, décembre) - 78 (février) ; mais le contexte global a changé.

En cette période de rentrée des classes, focalisons-nous sur le symbolisme proposé par cet aspect entre Jupiter et Saturne dans le domaine de l'éducation.

Jupiter et Saturne sont tout à fait en adéquation avec ce domaine. En effet la fonction jupitérienne correspond bien à la diffusion des connaissances par les uns, à l'assimilation de ces connaissances par les autres, à l'enthousiasme qui peut animer les uns et les autres pour cette exploration de la culture



commune ; elle correspond à la fonction de socialisation de l'école, aux valeurs collectives dans lesquelles se retrouve telle ou telle génération. La fonction saturnienne définit le cadre de l'ensemble ; elle correspond à l'institution scolaire, en France l'Education Nationale ; elle est en relation avec l'autorité de l'enseignant, qui pose le cadre et les limites nécessaires pour qu'un adulte investi de cette autorité puisse travailler seul avec une trentaine de jeunes ; Saturne, la planète lente dans ce cycle, correspond également à une partie des enjeux de l'enseignement : permettre à des jeunes de devenir davantage eux-mêmes, de se différencier tout en se structurant, de trouver leur place tout en développant leur autonomie et leur capacité à assumer des responsabilités.

L'équilibre entre ces deux fonctions, saturnienne et jupitérienne, n'est pas facile à trouver ; les phases du cycle Jupiter Saturne illustrent les ajustements incessants et nécessaires à faire entre ces deux fonctions. L'école des années 50-60 était marquée par un Saturne fort : les limites étaient clairement reconnues, les programmes définissaient ce qu'il « fallait » savoir, les élèves connaissaient leur « devoir » d'élève et faisaient consciencieusement leurs « devoirs », l'autorité des enseignants était un principe de base. Le trait est un peu forcé, caricatural, la réalité est toujours complexe, mais on peut néanmoins reconnaître ces grandes lignes. Un tel scénario existe toujours, dans certaines écoles ou certains milieux. Mais de façon globale, les choses ont nettement changé : les limites définissant ce que l'on peut faire ou pas à l'école, ce que l'on peut attendre, ou pas, de l'école, sont devenues des digues irrégulières, parfois stables, parfois effondrées. Le devoir d'apprendre ou d'enseigner ce qu'il faut savoir, a été remplacé par une pédagogie qui tente de mettre au premier plan le désir d'apprendre. Le zèle de ceux qui étudient a été affaibli par le manque de considération de la société tout entière pour ce qu'on leur propose d'apprendre, par le pessimisme ambiant qui obscurcit leur horizon d'adulte, par les facilités fascinantes et souvent illusoirement proposées par les nouvelles technologies fondées sur le numérique, par la perte de vitesse de certaines valeurs comme le courage, la persévérance. On reconnaît dans certains de ces aspects une fonction saturnienne affaiblie (cadre, limites, autorité fragilisés, valeurs saturniennes en recul, en relation avec le transit de Pluton en Capricorne) une fonction jupitérienne dominante (permissivité, principe de plaisir, épanouissement personnel avant tout), et un contexte global perturbé par les puissantes vagues de changement associées aux cycles des planètes transpersonnelles.

Un tel tableau paraît bien pessimiste. Mais le sextile décroissant Jupiter Saturne nous invite justement à brasser ce bilan pour y trouver une inspiration nouvelle. Nous approchons de la fin du cycle, et le spectacle d'un monde qui semble se défaire, le pessimisme ambiant, sont des symptômes de cette fin de cycle. Si le grain ne meurt... pas de nouvelle moisson ; si nous voulons voir le renouvellement de notre monde, il est nécessaire que certaines structures, certaines formes désormais dépassées, inappropriées, se défassent et cèdent la place. Au moment du sextile décroissant la planète rapide a un rôle majeur pour organiser la fin du cycle et préparer le cycle suivant : on peut aider le processus en soufflant sur les braises pour raviver l'enthousiasme jupitérien. Les signes dans lesquels se trouvent Jupiter et Saturne au moment de ce sextile nous donnent des indices pour approfondir cela, en restant focalisé sur la question de l'enseignement.

La situation de Saturne, en Sagittaire et tout juste redevenu direct, correspond assez bien à la nécessité de réinsuffler dans l'enseignement des valeurs qui permettent aux jeunes de redonner sens à leur vie. Jupiter en Balance nous offre quelques idées qui peuvent être motivantes pour organiser la fin de cycle. Ainsi, à l'heure où un savoir apparemment illimité est disponible par les moyens numériques, on se rend compte, ou il serait bon de se rendre compte, de l'importance de la relation : relation entre ceux qui grandissent, qui se forment, qui apprennent, et ceux qui les accompagnent, qui ont un certain savoir et surtout une plus grande expérience. La Balance attire notre attention

également sur l'équilibre entre deux pôles ; dans le cas de l'enseignement la relation entre « enseignés » et enseignants repose sur un dosage délicat d'autorité et d'affection, de respect et de proximité, dosage toujours à réajuster. La prochaine conjonction Jupiter Saturne aura lieu en Verseau (décembre 2020, 1<sup>er</sup> degré du Verseau), le numérique pourrait s'imposer dans l'enseignement, bien plus qu'à l'heure actuelle. Ce scénario fait partie du possible, et même du probable ; dans cette perspective, Jupiter en Balance au moment de ce sextile décroissant souligne l'importance de la relation humaine. Face à toutes les « réalités virtuelles », ou réalités dites « augmentées », cette fin de cycle nous rappelle à l'heure actuelle que la relation réelle et humaine est un des piliers de notre vie terrienne.

Marie-Laure Liébert

\*\*\*\*\*

*Pages suivantes : le « Coup d'œil sidéral » de Claire-Andrée Gagné !*

# COUP D'ŒIL SIDÉRAL



Cette image, extraite de l'application Stellarium, montre le ciel du 6 septembre 2017 vers 19h30, quelques heures après la Pleine Lune. Le Soleil se couche et les deux planètes qui nous intéressent sont bien perceptibles, tout comme la distance du sextile qui les sépare. Dès ces jours prochains, Jupiter deviendra de moins en moins visible et, d'ici à fin du mois de septembre, il disparaîtra derrière le Soleil et réapparaîtra le matin dès mi-novembre. La conjonction Soleil-Jupiter aura lieu le 26 octobre.

A gauche de l'image, on remarque les trois étoiles formant « le Triangle d'été » : Deneb, Vega et Altair. Ces trois étoiles sont visibles toute l'année à divers moments de la nuit mais, en été, on peut les admirer du crépuscule jusqu'à l'aube.

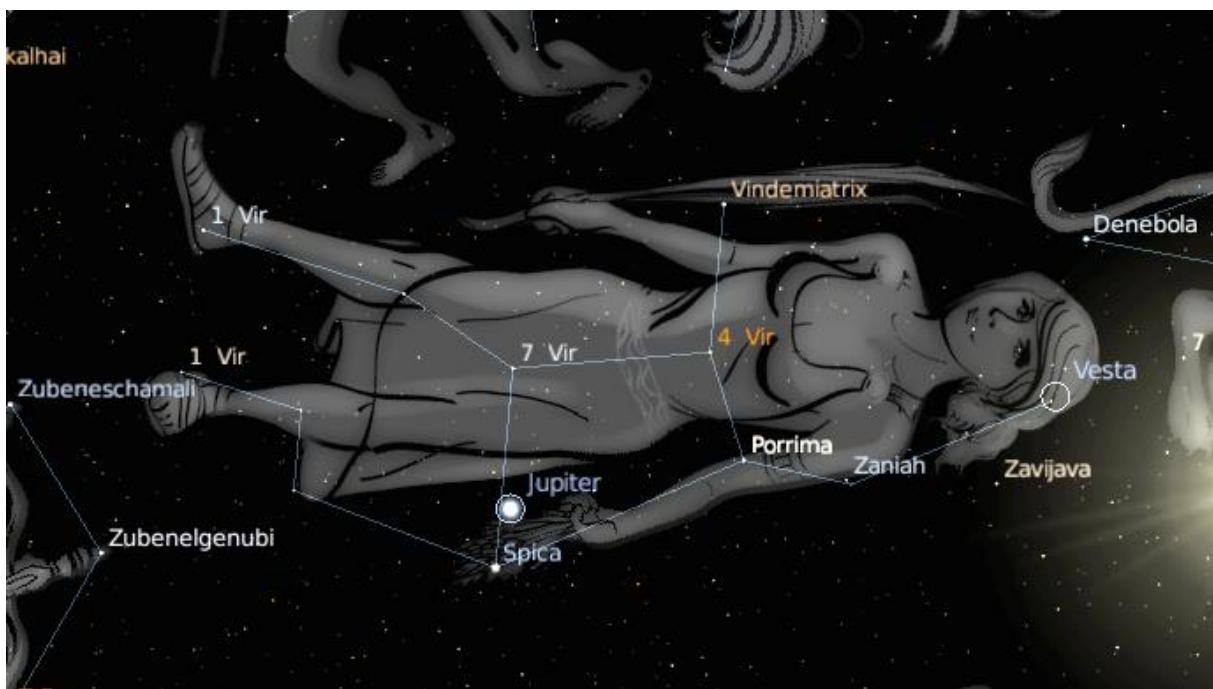
60° à l'est de Jupiter, on voit Saturne. Il se situe à gauche de l'étoile Antares et se trouve entre deux étoiles de la constellation du Serpenteur figurant la jambe d'Ophiuchus: Sabik, au nord de l'écliptique, au-dessus de Saturne, et Garafsa, au sud, à 22° du signe du Sagittaire. Sa conjonction avec Saturne se fera vers le 10 septembre. 22° Sagittaire est le degré sur lequel Saturne stationne actuellement de la fin juillet à la fin septembre pour effectuer son changement de direction. Il est devenu direct le 25 août.

Quant à la station de Jupiter, lors de son changement de direction vers la rétrogradation en février, elle s'est produite en conjonction avec Spica à 24° du signe de la Balance. Dans l'image ci-dessous, Jupiter s'approche de sa troisième et dernière conjonction avec Spica qui aura lieu, elle aussi, vers le 10 septembre. Sa dernière rétrogradation (de 24° à 14° Balance) a traversé une petite partie de la constellation de la Vierge, entre les étoiles Spica et Porrima.

Le fait d'inscrire les constellations dans des effigies rappelant des épisodes mythologiques risque de confiner la compréhension de l'univers à des conceptions archaïques. Cependant, cela aide à organiser la représentation du ciel stellaire. Ici, on peut voir la constellation de la Vierge se situant entre l'étoile Denebola, la queue de la constellation du Lion et les deux étoiles de la petite constellation de la Balance : Zuben Elgenubi (balance du sud) qui se trouve exactement sur l'écliptique et Zuben Elschemali (balance du nord) à 8°30 de latitude nord.

On remarque aussi que l'astéroïde Vesta vient d'entrer dans cette vaste constellation qui s'étend de 23° du signe de la Vierge à 15° du signe du Scorpion. Vesta, chez les Romains (Hestia dans la Grèce antique), est une déesse dont les caractéristiques ont plusieurs points communs avec celles du signe de la Vierge liée à Proserpine (Perséphone chez les Grecs). Cet astéroïde se trouve actuellement à la fois dans la constellation et à 24° du signe de la Vierge.

Vers le début de notre ère, Spica, appelée aussi l'Epi, se levait en même temps que le Soleil à l'époque des moissons alors que Vindemiatrix faisait de même à l'époque des vendanges. C'est là une hypothèse sur l'origine des noms donnés à ces deux étoiles de la constellation.



Claire-Andrée Gagné